

peu de compte de moy, que d'oser entrer en mon sellier, & manger les figes que j'avois commandé qu'on me gardast? Esope bien estonné de ces langages, les écouitoit tout confus, & ne sçavoit qu'y répondre, pour n'avoir la liberté de la langue. Mais enfin, comme il apperçeut que des paroles on en vouloit venir aux coups, se jettant aux pieds de son Maistre il le pria de se donner un peu de patience. Cela dit, il courut prendre de l'eau tiede, qu'il beut devant tous: puis s'étant mis les doigts dans la bouche, pour se faire vomir, il ne rendit seulement que l'eau, pource qu'il n'avoit rien mangé de tout ce jour-là. Alors il pria son Maistre, que ses Accusateurs en fissent autant, afin de connoistre par ce moyen celui d'entr'eux qui auroit mangé les figes. Cette proposition d'Esope pleut fort à son Maistre, que bien estonné du bon sens, & de l'esprit de son nouveau serviteur, voulut que les autres beussent comme luy de l'eau tiede. Ce qu'en effet les galands avoient bien resolu de faire, & non pas de mettre tout de bon leurs doigts dans la bouche, mais de les tourner seulement çà & là, tout à l'entour des machoires: Ce que toutesfois il ne fut pas besoin qu'ils fissent. Car à peine eurent-ils beu, que l'eau tiede leur provocant le vomissement, leur fit rendre gorge, & par consequent les figes. Ainsi la calomnie de si méchans Valets paroissant à découvert aux yeux de leur Maistre, il commanda qu'ils fussent dépouillez tous nuds, pour estre fouiettez; Et ce fut alors que l'experience leur fit connoistre la verité de ce bon mot; *Que tel veut faire du mal à autruy, qui s'en fait à soy-mesme, sans y penser.*

Le jour suivant, après que le Maistre d'Esope fut de retour à la Ville, & qu'il l'eut laissé aux Champs pour faire la tâche qu'il luy avoit ordonnée, il arriva que les Sacrificateurs de Diane, ou quelques autres hommes, s'estans fortuitement égarez de leur chemin, firent rencontre d'Esope, & le prierent instamment par Jupiter l'Hospitalier, de leur monstrier par où il falloit aller à la Ville. Alors Esope les ayant premierement fait asseoir à l'ombre d'un arbre, leur donna dequoy manger sobrement, puis il leur servit de guide, & les remit dans le chemin qu'ils luy demandoient. Eux donc se sentans extremement obligez à la courtoisie d'un si bon hôte, leverent les mains au Ciel, & recompenserent leur bienfaiteur par des prieres, qu'ils firent en sa faveur. Ces choses ainsi passées, Esope s'en retourna, & fut saisi d'un profond sommeil, tant pour son travail continuel, que pour la grande chaleur qu'il faisoit. Durant qu'il dormoit, il luy sembla que la Fortune se presentoit devant luy, & qu'elle mesme luy délioit la langue, luy donnant non seulement la grace & la facilité du discours, mais aussi la science des Fables. Après cette apparition, aussi-tost-qu'il fut